

ÉCONOMIE

la Provence 21/2/2017

Comment mieux accompagner les entreprises ?

Un bilan "satisfaisant", après une année passée à la tête de la Chambre de commerce et d'industrie territoriale (CCIT) des Alpes-de-Haute-Provence, estime Roland Gomez (notre photo). Élu l'an dernier, le président a conforté, mercredi, lors de l'assemblée générale de la chambre, la volonté "de toute son équipe de dynamiser le territoire". Le tout dans un climat de "confiance" économique: fin octobre, le chiffre d'affaires des entreprises du département a progressé en moyenne de 6,8 % par rapport à l'an dernier. Seul le secteur du bâtiment affiche une légère hausse de près de 2 %.

Un chiffre est à la baisse : la part de la ressource fiscale des entreprises reversée aux CCIT, par l'État. La diminution attendue est de 17%. Le manque à gagner serait de l'ordre de 400 000 € pour la CCIT des Alpes-de-Haute-Provence. Le budget 2018 s'annonce dès lors "compliqué mais pas désespéré", prévient Roland Gomez. Les CCIT comptent notamment sur le lobbying des parlementaires auprès du gouvernement. Le budget 2018 de la CCIT du 04 sera équilibré notamment



grâce à la suppression de 3 postes : deux départs volontaires et une mise à disposition ; une vente de locaux sur Sisteron ; une partie de l'antenne de Manosque sera louée aux entreprises. L'investissement pour l'année 2018 sera de 293 000 €.

Au-delà du budget 2018, présenté, Roland Gomez a évoqué les objectifs à venir : "agilité, flexibilité, collaboration et innovation". Cela passe par la création d'une agence départementale économique et touristique (ADET), le développement de l'Eco-campus Provence à Sainte-Tulle, la formation professionnelle (École de la 2^e chance) mais également par des "réflexions" et des "actions pour les 10 ans à venir". Néanmoins, pas de calendrier précis ni même de mesures phares ont été annoncés. Certains services gratuits proposés par la CCIT vont-ils devenir payants ? Les services seront-ils de meilleures qualités ? Pas de réponse avant cinq ou six mois. "Une réflexion est lancée" en vue d'un projet pilote au plan national dans le but "d'aider le réseau des CCIT à se réinventer". Seule certitude : éviter les doublons avec d'autres institutions dans l'accompagnement aux entreprises.

Jérémy MICHAUDET

ALP2